



Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur exécutif : Jason Flint**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avaient publiée en décembre sur la campagne agricole 2022-2023, et donne un aperçu préliminaire d'AAC sur la prochaine campagne agricole 2023-2024. Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1^{er} août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1^{er} septembre au 31 août. Les perspectives des marchés céréaliers mondiaux restent incertaines et sujettes à une volatilité accrue en raison de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui continue de perturber la production de la région de la mer Noire et les échanges commerciaux mondiaux, et d'alimenter des inquiétudes sur un ralentissement économique mondial et des effets persistants de la pandémie de COVID-19.

En ce qui concerne 2022-2023, les perspectives comprennent les résultats de l'Enquête menée en novembre par Statistique Canada sur les grandes cultures, publiés le 2 décembre 2022 et qui constituent les dernières estimations officielles de Statistique Canada concernant les cultures de cette année-là. On estime que la production totale de grandes cultures au Canada sera supérieure de 34,1 % à celle de 2021, de 5,6 % à la moyenne des cinq années précédentes, et qu'il s'agit de la troisième récolte en importance jamais enregistrée. Les prix devraient rester relativement forts en 2022-2023, malgré la baisse prévue dans la plupart des cas par suite des niveaux élevés enregistrés en 2021-2022.

En 2023-2024, les considérations relatives aux rotations, les conditions d'humidité, les prix attendus ainsi que les coûts ou la disponibilité des intrants devraient être les principaux facteurs qui influenceront les décisions d'ensemencement au printemps. D'après les conditions commerciales actuelles et les tendances historiques, les superficies ensemencées en grandes cultures au Canada devraient augmenter légèrement par rapport à 2022-2023. La superficie ensemencée en blé (à l'exclusion du blé dur) et en oléagineux devrait augmenter, tandis que la superficie ensemencée en céréales secondaires et en légumineuses et cultures spéciales diminue. Le rendement et la production moyens devraient diminuer légèrement pour l'ensemble des grandes cultures, ce qui entraînera une baisse marginale de la production de grandes cultures. Les stocks de report devraient augmenter, car les exportations et la consommation intérieure devraient rester relativement inchangées. En général, on s'attend à ce que les prix diminuent, mais restent historiquement élevés, car la production et l'offre mondiales augmentent et le dollar canadien se renforce.

Le prochain rapport d'AAC sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié le 17 février 2023. Le 7 février 2023, Statistique Canada devrait publier les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 décembre 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencé e	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportation s	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 640	26 464	2,53	67 058	7 292	86 060	31 689	45 765	8 607
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 712	100 808	45 715	44 528	10 565
2023-2024p	27 903	26 933	3,27	88 045	2 912	101 521	45 865	44 696	10 960
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 597	231	6 460	4 333	1 061	1 066
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 906	5 647	1 124	1 135
2023-2024p	3 610	3 541	1,92	6 788	267	8 190	5 670	1 190	1 330
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 461	30 190	2,37	71 656	7 523	92 520	36 021	46 825	9 673
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	2 982	108 714	51 362	45 652	11 700
2023-2024p	31 513	30 474	3,11	94 833	3 179	109 711	51 535	45 886	12 290

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

Blé dur

Pour 2022-2023, la production canadienne de blé dur a atteint 5,4 millions de tonnes, soit 79 % de plus que l'année précédente grâce à l'augmentation des surfaces ensemencées et à la reprise des rendements. La qualité de la récolte est également très bonne, la majeure partie de la récolte étant classée dans les deux catégories supérieures et présentant une teneur en protéines supérieure à la moyenne. Selon la Commission canadienne des grains (CCG), au 21 décembre 2022, 61 % des échantillons étaient classés dans la catégorie CWAD n° 1 et 20 % dans la catégorie n° 2; la teneur moyenne en protéines est de 14,5 %.

L'offre totale devrait s'élever à 6 millions de tonnes, soit une augmentation de 57 % par rapport à l'année précédente, limitée par des stocks d'ouverture restreints, qui, à 0,58 million de tonnes, étaient inférieurs de 57 % à la moyenne. Les exportations devraient atteindre 4,8 millions de tonnes, soit 77 % de plus que l'année précédente, grâce à la hausse de la demande en Europe et en Afrique du Nord. Pour la période d'août à novembre 2022, Statistique Canada chiffre les exportations de blé dur canadien à 1,5 million de tonnes, soit 15 % de plus que la même période l'an dernier. La CCG estime que les expéditions de blé dur, d'août au 1^{er} janvier 2023, s'élèvent à 1,9 million de tonnes, soit 64 % de plus que la même période l'an dernier. La consommation intérieure au Canada devrait se situer à des niveaux moyens, soit 0,7 million de tonnes, et les stocks de fin de campagne, à 0,5 million de tonnes.

La production mondiale de blé dur a augmenté de 4 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 32,6 millions de tonnes, tandis que l'offre a diminué de 0,6 % pour atteindre 39,3 millions de tonnes, contrainte par des stocks serrés, selon le Conseil international des céréales (CIC). Les échanges commerciaux devraient augmenter de 36 % pour atteindre 8,2 millions de tonnes; la consommation devrait être de 33,3 millions de tonnes, en hausse de 1,4 % par rapport à l'année précédente et les stocks de fin de campagne de 6 millions de tonnes, soit 10,3 % de moins qu'en 2021-2022.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), l'offre totale de blé dur aux États-Unis en 2022-2023 était de 3,8 millions de tonnes, soit 31 % de plus que l'année précédente. La consommation intérieure devrait s'élever à 2,5 millions de tonnes, et les exportations à 0,5 million de tonnes. Les stocks de report ont été réduits de 0,9 million de tonnes à 0,8 million de

tonnes, ce qui représente tout de même une augmentation de 16 % sur douze mois.

Le prix moyen au comptant en 2022-2023 en Saskatchewan du CWAD n° 1 à 13 % de protéines est porté à 450 \$/tonne.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait diminuer de 6 %, les rendements devraient s'améliorer et la production totale devrait rester relativement stable à 5,4 millions de tonnes, et l'offre devrait atteindre un peu moins de 6 millions de tonnes. Les exportations devraient diminuer de 8 % pour atteindre 4,4 millions de tonnes, en raison de la baisse de la demande de l'Europe, où la production devrait augmenter d'une année sur l'autre. La consommation intérieure devrait se situer à des niveaux moyens et les stocks de report devraient augmenter pour atteindre 0,8 million de tonnes.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter, une récolte plus importante étant attendue en Europe, au Maroc et en Tunisie. Les premières projections pour la récolte européenne de blé dur sont de 8,3 millions de tonnes en 2023-2024, contre 7,1 millions de tonnes l'année dernière. La croissance de la demande devrait provenir de la classe moyenne, en croissance, dans les pays à faible revenu. La faiblesse des stocks mondiaux devrait maintenir le quotient offre/demande plus serré que la moyenne et soutenir les prix.

Selon le rapport publié par l'USDA le 12 janvier sur les superficies ensemencées, la superficie de blé dur en Arizona et en Californie est estimée à 36 400 hectares, en baisse de 28 % par rapport à 2022, et en hausse de 6 % par rapport à 2021.

Le prix au comptant moyen en Saskatchewan du blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines devrait être en 2023-2024 de 425 \$/tonne, en baisse par rapport au prix actuel, mais toujours relativement fort en termes historiques.

Blé (à l'exception du blé dur)

Pour 2022-2023, la production canadienne de blé (à l'exception du blé dur) a augmenté de 47 % par rapport à 2021-2022 pour atteindre 28,4 millions de tonnes, grâce à l'augmentation des surfaces ensemencées et à la reprise des rendements. La qualité de la récolte est également bonne, la majeure partie de la récolte étant classée dans les deux catégories supérieures et présentant une teneur

en protéines légèrement supérieure à la moyenne. Selon la CCG, en date du 21 décembre 2022, 79 % des échantillons étaient classés dans la catégorie CWRS n° 1 et 14 % dans la catégorie n° 2; la teneur moyenne en protéines est de 13,8 %.

L'offre totale devrait s'élever à 31,6 millions de tonnes, soit une hausse de 29 % par rapport à l'année précédente, limitée par des stocks d'ouverture restreints, qui, à 3,1 millions de tonnes, étaient inférieurs de 37 % à la moyenne. Les prévisions d'exportation ont été relevées à 19,1 millions de tonnes, en raison de la forte accélération du rythme des exportations observée à ce jour. Selon Statistique Canada, les exportations de blé (à l'exception du blé dur) d'août à fin novembre ont totalisé 6,7 millions de tonnes, soit 50 % de plus que la même période l'année dernière. La CCG estime les expéditions de blé à 8,1 millions de tonnes, pour la période d'août au 1^{er} janvier, soit 63 % de plus que la même période de l'année dernière.

La consommation intérieure devrait s'établir à 8,3 millions de tonnes, ce qui est relativement conforme aux niveaux moyens, et les stocks se sont contractés à 4,2 millions de tonnes, soit une baisse de 0,3 million de tonnes par rapport au rapport du mois dernier, mais toujours au-dessus du niveau de l'année dernière.

Le dernier rapport *World Agricultural Supply and Demand Estimates* (WASDE) publié par l'USDA prévoit une augmentation de l'offre, des exportations, de la consommation et des stocks. L'offre mondiale de blé a augmenté de 1,3 million de tonnes pour atteindre 1 058,1 millions de tonnes en raison d'une production plus importante que prévu en Ukraine et dans l'Union européenne (UE). La consommation totale a augmenté de 0,2 million de tonnes pour atteindre 789,7 millions de tonnes, la consommation d'aliments pour animaux devant augmenter aux États-Unis. Les exportations prévues en 2022-2023 ont été relevées de 0,8 million de tonnes pour atteindre 211,6 millions de tonnes, avec des exportations plus élevées en provenance de l'UE et de l'Ukraine. Les stocks de fin de campagne ont été relevés de 1,1 million de tonnes pour atteindre 268,4 millions de tonnes; des hausses ont été observées dans l'UE, en Ukraine, au Kazakhstan et en Inde.

Aux États-Unis seulement, l'offre totale de blé a été relevée de 0,8 million de tonnes pour atteindre 67,2 millions de tonnes, à la suite d'une révision à la hausse des stocks d'ouverture. L'offre, à 67,18 millions de tonnes, est maintenant inférieure de 3,2 millions de tonnes au niveau de 2021-2022. Les échanges restent stables à 21,1 millions de tonnes, mais la consommation totale augmente de 0,9 million de tonnes pour atteindre

30,7 millions de tonnes, en raison de l'utilisation accrue de semences et d'aliments pour animaux. Les stocks de reports devraient augmenter de 0,1 million de tonnes pour atteindre 15,4 millions de tonnes.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 à 13,5 % de protéines pour la campagne agricole 2022-2023 devrait rester stable à 420 \$/tonne, légèrement inférieur à celui de 2021-22.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 4 % par rapport à l'année précédente, soutenue par des prix élevés et un quotient offre/demande mondial plutôt restreint. La superficie ensemencée en blé d'hiver est estimée à 718 000 hectares tandis qu'elle est projetée à 7,4 millions d'hectares pour le blé de printemps. La superficie totale ensemencée en blé (à l'exception du blé dur) devrait atteindre 8,2 millions d'hectares.

Supposant que le rendement est moyen, soit environ 3,6 tonnes par hectare, la production totale devrait atteindre 28,9 millions de tonnes et l'offre totale, à 33,2 millions de tonnes, soit une hausse de 5 % sur douze mois et de 8 % par rapport à la moyenne. La consommation intérieure devrait croître pour atteindre 8,7 millions de tonnes, avec un retour à la qualité moyenne et une augmentation de l'utilisation des aliments pour animaux. Les exportations devraient s'établir à 19,6 millions de tonnes, et on prévoit que les stocks de report atteindront 4,9 millions de tonnes.

La guerre se poursuivant en mer Noire, les semis d'hiver ukrainiens étant en baisse de 20 % par rapport à l'année précédente, la récente récolte de blé en Argentine étant mauvaise et les stocks mondiaux étant faibles, la période 2023-2024 débutera probablement avec un quotient offre/demande qui est serré. L'USDA estime les semis de blé d'hiver à 14,95 millions d'hectares, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente, mais globalement, les premières projections du CIC indiquent que les semis ne sont que légèrement supérieurs à la superficie moyenne, soit 221 millions d'hectares.

En fin de compte, les conditions météorologiques détermineront si une augmentation de la superficie se traduit par une augmentation de la production. Compte tenu des craintes de sécheresse aux États-Unis et de l'hypothèse de rendements moyens ailleurs, l'offre mondiale de blé pourrait rester relativement stables sur douze mois. Les premières projections du CIC montrent un resserrement (-1 %) de la production, ce qui reste relativement important d'un point de vue historique. La demande devrait augmenter d'environ un à deux pour

cent, accompagnée d'une hausse de la consommation alimentaire, en particulier en Asie et en Afrique, et les échanges commerciaux ont augmenté de 1 % en conséquence. En ce qui concerne le prix, le marché semble s'être adapté aux chocs de l'offre observés jusqu'à présent, tandis que l'augmentation des semis de blé aux États-Unis, les inquiétudes liées à la sécheresse et les craintes générales d'une récession économique mondiale s'opposent sur le marché à terme américain. La volatilité devrait s'installer à court et moyen terme.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan du blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines devrait quelque peu baisser, mais rester relativement élevé au regard des tendances historiques. Il est actuellement fixé à 410 \$/tonne en moyenne pour la campagne 2023-2024.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2022-2023, l'offre d'orge canadienne est projetée à 10,6 millions de tonnes, en forte hausse par rapport au plancher record de 7,9 millions de tonnes de l'année dernière. Cette situation est principalement attribuable au rebond de la production, qui compense les stocks d'ouverture à leur plus bas. En raison de la reprise de l'offre, la demande, tant pour la consommation intérieure que pour les exportations, devrait augmenter considérablement par rapport à l'année précédente. La consommation intérieure totale devrait augmenter de 25 % à cause de la hausse de la consommation fourragère et industrielle. Les exportations totales devraient augmenter de 41 % en raison d'une bonne offre intérieure et de la baisse de l'offre étrangère. Les stocks de report devraient s'établir à 0,9 million de tonnes, en forte hausse par rapport au plancher de l'année dernière, et légèrement plus élevés que la moyenne des cinq dernières années.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge était légèrement inférieur à 415 \$/tonne, les primes par rapport aux moyennes provinciales des Prairies étant à leur plus haut depuis sept ans. Actuellement, le prix de l'orge fourragère à Lethbridge dépasse de près de 50 \$/tonne la moyenne provinciale de l'Alberta, plus que les 40 \$/tonne de l'an dernier et la moyenne de 30 \$/tonne sur cinq ans avant 2021-2022. Par rapport à la moyenne provinciale de la Saskatchewan, la prime atteint plus de 90 \$/tonne, contre 65 \$/tonne l'an dernier et 55 \$/tonne en moyenne sur cinq ans avant 2021-2022. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge devrait s'établir à 400 \$/tonne, soit une baisse de près de 30 \$/tonne par rapport au prix record de l'an dernier, en raison des prévisions de reprise de l'offre intérieure de céréales fourragères. Il demeurera toutefois à un niveau historiquement élevé, largement soutenu par les prix élevés du blé et du maïs, et par la demande élevée.

À l'échelle mondiale, l'offre étrangère combinée d'orge en 2022-2023 devrait atteindre 187 millions de tonnes, selon les données du département de

l'Agriculture des États-Unis (USDA). Ce chiffre est respectivement inférieur de 1 % et 2 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente. Cette situation, conjuguée à une forte demande en aliments pour animaux, devrait conduire les stocks étrangers de fin de campagne en 2022-2023 à tomber à 17 millions de tonnes, un plancher depuis au moins les deux dernières décennies.

En 2023-2024, la superficie de l'orge canadien est projetée à 3 millions d'hectares, soit une hausse de 5 % par rapport à 2022-2023 et une toute petite hausse par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les bons prix actuellement pratiqués et la forte demande sont les principaux facteurs sous-jacents qui soutiennent la superficie d'orge en 2023. La superficie de l'Ouest canadien devrait atteindre 2,9 millions d'hectares, soit une hausse de 5 % par rapport à 2022-2023. La superficie de l'Est canadien devrait atteindre 0,1 million d'hectares, soit une hausse de 14 % par rapport à 2022-2023. Dans l'hypothèse d'un taux d'abandon et d'un rendement moyens, la production canadienne d'orge en 2023 devrait s'établir à 10 millions de tonnes, plus ou moins similaire à l'année précédente, malgré l'augmentation des superficies.

L'offre totale en 2023-2024 devrait s'élever à 10,9 millions de tonnes, soit une hausse de 4 % et de 6 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne quinquennale précédente, respectivement, indiquant principalement une augmentation prévue des stocks d'ouverture. La consommation intérieure totale devrait augmenter à partir de 2022-2023 en raison d'une plus grande consommation d'aliments pour animaux, supérieure à la moyenne compte tenu d'un bon approvisionnement intérieur. Les exportations devraient diminuer, compte tenu des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de report devraient s'élever à 1 million de tonnes, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente et un sommet sur six ans.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 est prévu à 360 \$/tonne, soit moins que les 400 \$/tonne

prévus pour 2022-2023, ce qui indique en partie qu'on prévoit une bonne offre intérieure et une baisse du prix du maïs américain en 2023-2024.

Pour ce qui est de la situation de l'offre et de la demande d'orge aux États-Unis en 2023-2024, les projections décennales de référence de l'USDA, publiées le 7 novembre 2022, indiquent une hausse de l'offre, la constance de la consommation intérieure totale et la hausse des stocks de fin de campagne. Le prix à la ferme est projeté à 6,50 \$ US/boisseau, soit 11 % de moins que la projection pour 2022-2023.

Maïs

Pour 2022-2023, l'offre canadienne de maïs est prévue à 19,3 millions de tonnes, soit une baisse de 14 % par rapport au record de l'année dernière, en raison de la forte baisse des importations qui fait plus que compenser l'augmentation de la production et des stocks d'ouverture. La consommation intérieure totale devrait diminuer de beaucoup par rapport à l'année dernière, à cause de la diminution de la consommation fourragère et industrielle. Les exportations devraient demeurer stables par rapport à l'année précédente, mais augmenter considérablement par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks de report devraient s'établir à 2,4 millions de tonnes, ce qui est de 13 % inférieur au niveau record de l'année précédente, mais tout de même légèrement plus élevé que la moyenne quinquennale.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix du maïs à Chatham s'est établi en moyenne à près de 325 \$/tonne, contre 270 \$/tonne à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham est projeté à 320 \$/tonne, soit près de 10 \$/tonne au-dessus du sommet historique de l'année dernière, soutenu par les perspectives d'une forte demande et de prix élevés du maïs américain.

À l'échelle mondiale, l'USDA a réduit de 3 millions de tonnes les prévisions de production de maïs de l'Argentine pour la campagne 2022-2023, prenant en compte l'incidence des conditions météorologiques défavorables dans le pays sur les surfaces récoltées et le potentiel de rendement. En ce qui concerne le Brésil, l'USDA a réduit la

production de maïs de 1 million de tonnes à cause d'une légère baisse du potentiel de rendement. Néanmoins, la production de 2022-2023 dans chacun de ces pays continue d'augmenter par rapport à la campagne 2021-2022 et reste à un niveau record, à cause principalement de l'élargissement des surfaces ensemencées.

En ce qui concerne les États-Unis, l'USDA a réduit l'estimation de la production de maïs pour 2022 de plus de 5 millions de tonnes en raison d'une estimation plus faible de la superficie récoltée alors que l'estimation du rendement a augmenté. En dépit de la baisse des prévisions concernant la demande intérieure et les exportations, les stocks de fin de campagne de maïs aux États-Unis ont continué à baisser pour atteindre 31,5 millions de tonnes, ce qui est proche de leur niveau le plus bas depuis neuf ans. Le prix à la ferme est prévu à 6,70 \$ US/boisseau, inchangé par rapport aux prévisions de décembre, en hausse par rapport aux 6 \$ US/boisseau de l'an dernier, et juste en dessous du sommet historique de 6,89 \$ US/boisseau en 2012-2013.

Pour **2023-2024**, la superficie canadienne de maïs est prévue à 1,45 million d'hectares, ce qui représente une baisse par rapport au sommet historique de l'année dernière, mais reste dans la moyenne des cinq dernières années. La baisse de la superficie du maïs est en partie liée à la forte compétitivité des autres cultures pour les superficies et aux coûts de production élevés. La superficie de l'Est canadien devrait atteindre 1,28 million d'hectares, soit une baisse de 2 % par rapport à 2022-2023. La superficie dans l'Ouest canadien est prévue à 0,17 million d'hectares, en hausse de 3 % par rapport à 2022-2023 à cause du changement de superficie au Manitoba. En supposant un abandon et un potentiel de rendement moyens, ainsi qu'une réduction des superficies, la production canadienne de maïs en 2023 devrait atteindre 13,8 millions de tonnes, soit 5 % de moins qu'en 2022.

L'offre totale en 2023-2024 est prévue à 18,4 millions de tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport au niveau prévu pour 2022-2023, à cause principalement des baisses prévues de la production de 2023 et des stocks d'ouverture. La consommation intérieure totale devrait diminuer à partir de 2022-2023 à cause de la baisse de la consommation

d'aliments pour animaux, qui reste supérieure au niveau moyen d'avant 2021-2022. La consommation industrielle devrait rester stable. Les exportations devraient diminuer, compte tenu des perspectives d'augmentation de l'offre mondiale de céréales fourragères, mais resteront supérieures à la moyenne. Les stocks de report devraient s'établir à 2,2 millions de tonnes, soit une baisse de 8 % par rapport au niveau prévu pour 2022-2023.

Le prix moyen à Chatham pour 2023-2024 est prévu à 290 \$/tonne, soit moins que le record de 320 \$/tonne prévu pour 2022-2023, à cause de la baisse prévue du prix du maïs américain en 2023-2024.

En ce qui concerne les États-Unis, les projections de base de l'USDA établissent la superficie de maïs en 2023 à 92 millions d'acres, soit une hausse de 4 % par rapport à 2022. Selon les projections de hausse des superficies et d'un meilleur potentiel de rendement, la production américaine de maïs en 2023 devrait atteindre 15,3 milliards de boisseaux, soit une hausse de 10 % par rapport à 2022. L'offre totale devrait augmenter de 7 % pour atteindre 16,5 milliards de boisseaux, soit le niveau le plus élevé des cinq dernières années. La consommation totale est prévue à 14,8 milliards de boisseaux, soit une hausse de 4 % par rapport à 2022-2023, selon les prévisions indiquant une plus forte consommation dans l'alimentation animale, l'alimentation humaine et l'industrie, ainsi qu'une hausse des exportations. La projection des stocks de fin de campagne est fixée à 1,7 milliard de boisseaux, en forte hausse par rapport à 2022-2023, au plus haut ces quatre dernières années. Le prix à la ferme est prévu à 5,70 \$ US/boisseau, soit une baisse de 15 % par rapport à la projection de 2022-2023.

Avoine

Pour 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 5,6 millions de tonnes, en forte hausse par rapport à l'année dernière, où elle était au plus bas sur dix-neuf ans, et la plus élevée jamais enregistrée. Ceci est principalement dû au rebond de la production, qui compense les stocks d'ouverture qui n'ont jamais été aussi bas. En raison de la reprise de l'offre, la demande, tant pour la consommation intérieure que pour les exportations, devrait

augmenter considérablement par rapport à l'année précédente. La consommation intérieure totale devrait augmenter de 79 % à cause de la hausse de la consommation fourragère. Les exportations totales devraient augmenter de 24 % grâce à une bonne offre intérieure. Les stocks de report devraient s'élever à 1,2 million de tonnes, en forte hausse par rapport au plancher de l'année dernière et sommet quasi historique.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix de l'avoine en Alberta se situe en moyenne juste au-dessus de 270 \$/tonne, soit près de 120 \$/tonne de moins qu'il y a un an. En Saskatchewan, le prix moyen de l'avoine est légèrement inférieur à 260 \$/tonne, soit une baisse de près de 160 \$/tonne par rapport à l'année dernière. Le prix moyen de l'avoine au Manitoba est légèrement inférieur à 300 \$/tonne, soit une baisse de plus de 200 \$/tonne par rapport à l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix CBOT de l'avoine est prévu à environ 365 \$/tonne, soit une baisse de 200 \$/tonne par rapport au record de 2021-2022, en raison d'une reprise attendue de l'offre en Amérique du Nord.

Pour 2023-2024, la superficie d'avoine canadienne est prévue à 1,2 million d'hectares, soit une baisse de 22 % par rapport à 2022-2023 et la plus faible des cinq dernières années. Cette situation est principalement due à la forte baisse du prix de l'avoine, à la hausse tangible de l'offre pour la récolte d'avoine actuelle et à la forte concurrence des autres cultures pour les superficies. La superficie de l'Ouest canadien devrait atteindre 1,1 million d'hectares, soit une baisse de 24 % par rapport à 2022-2023. La superficie de l'Est canadien devrait atteindre 0,1 million d'hectares, soit une baisse de 2 % par rapport à 2022-2023. En supposant un potentiel d'abandon et de rendement moyen, ainsi qu'une superficie réduite, la production canadienne d'avoine en 2023 devrait baisser de 31 % par rapport à l'année précédente, à 3,6 millions de tonnes.

En raison de l'augmentation des stocks d'ouverture, partiellement compensée par une baisse de la production, l'offre totale en 2023-2024 devrait atteindre 4,8 millions de tonnes, soit une baisse de 14 % par rapport à 2022-2023, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne des cinq années

précédentes. La demande pour la consommation intérieure fourragère et pour les exportations devrait diminuer à partir de 2022-2023, étant donné la baisse de l'offre intérieure, mais rester supérieure à la moyenne. Les stocks de report devraient s'établir à 0,6 million de tonnes, soit une forte baisse par rapport à 2022-2023, mais un niveau comparable à la moyenne historique.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 est prévu à 345 \$ CA/tonne, soit de moins que le prix prévu pour 2022-2023, en raison de l'abondance prévue de l'avoine en Amérique du Nord et de la baisse du prix des autres cultures en 2023-2024.

Pour ce qui est de l'offre et de la demande en avoine aux États-Unis en 2023-2024, les projections de base de l'USDA indiquent une hausse de la production, une demande stable et une hausse des stocks de fin de campagne. Le prix à la ferme est prévu à 3,55 \$ US/boisseau, soit une baisse de 38 % par rapport à la projection de 2022-2023.

Seigle

Pour 2022-2023, l'offre de seigle canadien est prévue à 631 000 tonnes, soit une hausse de 12 % par rapport à 2021-2022 et le plus haut niveau depuis 1992, grâce à une production et des stocks d'ouverture importants. La demande devrait dépasser le niveau de l'année dernière à cause de la hausse des exportations. Les stocks de report devraient s'établir à 165 000 tonnes, soit une hausse considérable par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, à cause de l'abondance de l'offre.

Pour la campagne agricole à ce jour, le prix FOB du seigle à la ferme dans les Prairies canadiennes se situe en moyenne juste en dessous de 280 \$/tonne, soit près de 30 \$/tonne de moins qu'il y a un an. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen devrait s'établir à 270 \$/tonne, soit une baisse de 50 \$/tonne par rapport au record de l'an dernier, principalement en raison de l'abondance des

céréales fourragères en 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

Pour **2023-2024**, la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente 97 % de tout le seigle planté au Canada, est selon Statistique Canada de 185 000 hectares, en baisse de 21 % par rapport à 2022-2023 et à son plus bas ces quatre dernières années. Cette situation est probablement liée à la forte baisse des prix du seigle, à la forte hausse de l'offre dans la récolte actuelle de seigle et à la forte concurrence des autres cultures pour les superficies. La superficie dans l'Ouest canadien est prévue à 102 000 ha, soit une baisse de 34 % par rapport à 2022-2023. La superficie dans l'Est canadien est prévue à 83 000 ha, soit une hausse de 7 % par rapport à 2022-2023. En supposant un potentiel d'abandon et de rendement moyen, ainsi qu'une superficie réduite, la production canadienne de seigle en 2023 devrait baisser de 35 % par rapport à l'année précédente, à 339 000 tonnes.

À cause de la hausse des stocks d'ouverture, partiellement compensée par une baisse de la production, l'offre totale en 2023-2024 est prévue à 506 000 tonnes, soit une baisse de 20 % par rapport à 2022-2023, mais toujours en hausse de 2 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. La demande pour la consommation intérieure fourragère et pour les exportations devrait diminuer à partir de 2022-2023, étant donné la baisse de l'offre intérieure, mais rester supérieure à la moyenne. Les stocks de report sont projetés à 80 000 tonnes, en forte baisse par rapport à 2022-2023, mais toujours à un niveau confortable.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 est prévu à 260 \$ CA/tonne, soit 10 \$/tonne de moins que le niveau prévu pour 2022-2023.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour 2022-2023, le Canada a semé 8,7 millions d'hectares de canola, soit une baisse de 4 % par rapport à la dernière campagne agricole, ce qui donne une superficie récoltée de 8,6 millions d'hectares. Les rendements ont été de 2,11 tonnes par hectare (t/ha), contre 1,54 t/ha en 2021-2022, à cause de la sécheresse. La production est estimée à 18,2 millions de tonnes d'après une enquête de Statistique Canada auprès de 27 200 agriculteurs. Par province productrice principale, la Saskatchewan a produit 9,5 millions de tonnes de canola, suivie de l'Alberta avec 5,6 millions de tonnes et du Manitoba avec 2,9 millions de tonnes. L'offre totale est estimée en hausse par rapport à l'année dernière à 19,1 millions de tonnes, l'augmentation de la production ayant été partiellement compensée par des stocks d'ouverture serrés.

La consommation de canola canadien devrait retrouver un normal historique : les exportations sont en hausse de 63 %, à 8,6 millions de tonnes, tandis que le volume de trituration atteint 9,5 millions de tonnes, contre 8,6 millions de tonnes l'an dernier. Le taux d'exportation jusqu'à novembre est de 121 % par rapport à l'an dernier selon les données de la Commission canadienne des grains, les envois vers la Chine et le Mexique représentant 80 % du canola exporté par le Canada à la fin novembre. La teneur en huile moyenne du canola canadien est actuellement estimée à 42,8 %, d'après l'analyse de 1 866 échantillons, dont 93 % de numéro 1.

Les stocks de report ont diminué pour s'établir à 0,8 million de tonnes, ce qui donne un ratio stocks/consommation de 4 %. Le prix du canola devrait baisser à 910 \$/tonne au port de Vancouver. Si ces prévisions se concrétisent, ce serait le deuxième plus haut prix du canola jamais enregistré.

La précision des prévisions pour 2022-2023 est tributaire de plusieurs facteurs : (i) les perspectives macroéconomiques mondiales (fort risque de récession), (ii) la demande mondiale en huiles végétales, (iii) le rythme des achats de trituration et d'exportation, (iv) la concurrence du colza européen

et australien, de l'huile de palme indonésienne et du soja brésilien et américain, (v) la température et l'humidité en fin d'hiver et au début du printemps en Amérique du Nord et (vi) la stabilité des chaînes d'approvisionnement mises à mal par la propagation de la COVID-19, en particulier en Chine, et les exportations depuis la région de la mer Noire en raison de l'invasion russe de l'Ukraine.

Pour 2023-2024, la superficie de canola devrait augmenter légèrement pour atteindre 8,8 millions d'hectares, car ses prix attractifs s'accompagnent de prix tout aussi attractifs pour les cultures de substitution telles que le blé et les pois. La production est prévue à 18,5 millions de tonnes, en supposant un taux d'abandon normal des cultures et un rendement conforme à la tendance. On suppose des conditions météorologiques et de croissance normales pour l'année à venir. L'offre totale devrait augmenter à 19,4 millions de tonnes du fait que la hausse de la production est compensée par un léger recul des stocks d'ouverture.

Le volume de trituration intérieure et les exportations devraient être similaires à celles de 2022-2023, soit 9,5 millions de tonnes et 8,8 millions de tonnes respectivement, grâce à la forte demande mondiale en oléagineux, en huiles végétales et en tourteaux protéiques. On suppose que les aliments, les déchets et les impuretés sont normaux. Les reports devraient augmenter légèrement pour atteindre 0,85 million de tonnes contre 0,8 million de tonnes en 2021-2022 et la moyenne quinquennale de 2,26 millions de tonnes. Le prix moyen simple du canola, n° 1, au port de Vancouver, devrait s'établir à 875 \$/tonne, en baisse par rapport aux 910 \$/tonne de 2021-2022, mais supérieur à la moyenne quinquennale de 739 \$/tonne.

Graines de lin

Pour 2022-2023, le Canada a cultivé 0,32 million d'hectares de lin, contre une moyenne quinquennale de 0,39 million d'hectares, avec une superficie récoltée de 0,31 million d'hectares. Les rendements étaient de 1,5 t/ha, en se fondant sur une production estimée à 0,47 million de tonnes (dont 73 % en Saskatchewan). L'offre totale devrait augmenter de

36 % pour atteindre à 0,57 million de tonnes dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks d'ouverture.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,38 million de tonnes à cause de la stabilité de la consommation mondiale. À la fin novembre, les exportations par les silos terminaux agréés représentaient 48 % de celles de l'an dernier, la plupart des envois étant destinés aux États-Unis. La consommation intérieure totale est estimée à 93 700 tonnes en raison de la baisse de la consommation fourragère, des résidus et des impuretés, tandis que les stocks de report ont augmenté légèrement pour atteindre 100 000 tonnes. Le prix du lin devrait diminuer, mais demeurer historiquement élevé à 700 \$/tonne pour 2022-2023.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée en lin devrait augmenter légèrement pour atteindre 0,35 million d'hectares, créant une superficie récoltée de 0,34 million d'hectares. Le rendement tendanciel de 1,45 t/ha est prévu en supposant une température et une humidité du sol normales dans la prochaine campagne agricole. La production devrait augmenter de 5 %, à 0,5 million de tonnes contre 0,47 million de tonnes en 2021-2022 et la moyenne quinquennale de 0,48 million de tonnes. L'offre totale de lin devrait passer à 0,61 million de tonnes, l'augmentation des stocks d'ouverture et la stabilité des importations venant compléter la hausse de la production.

La consommation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison d'une réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés, tandis que les exportations augmentent de 25 000 tonnes pour atteindre 0,4 million de tonnes grâce à une demande mondiale stable ou plus forte. Les reports devraient augmenter de 30 % pour atteindre 0,13 million de tonnes, ce qui se traduit par un ratio stocks/consommation de 27 %. Le prix moyen simple de la graine de lin n° 1 en magasin à Saskatoon est prévu à 675 \$/tonne, en baisse de 25 \$/tonne par rapport à l'année dernière et de 47 \$/tonne par rapport à la moyenne quinquennale de 722 \$/tonne.

Soja

En 2022-2023, les agriculteurs ont semé

2,13 millions d'hectares de soja au Canada, contre 2,15 millions d'hectares l'année dernière, la superficie récoltée étant estimée à 2,12 millions d'hectares. La production est de 6,5 millions de tonnes, contre 6,3 millions de tonnes en 2021-2022. La province de l'Ontario est le plus grand producteur de soja au Canada (près de 4 millions de tonnes), suivie des provinces du Manitoba et du Québec, qui ont produit respectivement 1,3 et 1,1 million de tonnes de soja. L'offre totale devrait augmenter à 7,2 millions de tonnes, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks d'ouverture, et de la stabilité des importations.

Les exportations devraient augmenter de 3 %, soit 4,4 millions de tonnes, et les envois sont destinés à un groupe diversifié de pays. Le rythme d'exportation par les installations de manutention du grain agréées du Canada à la fin novembre est légèrement inférieur à celui de l'année dernière, alors qu'il était de 26 % inférieur au rythme de l'année dernière à la fin octobre. Les expéditions sont largement réparties entre la Chine et l'Union européenne. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre 1,9 million de tonnes, alors qu'elle était de 1,86 million de tonnes l'année dernière. Les stocks de report devraient augmenter par rapport à l'année dernière, à 0,35 million de tonnes, contre une moyenne quinquennale de 0,45 million de tonnes.

Les prix du soja devraient grimper à 710 \$/tonne, grâce à une augmentation des prix aux États-Unis et à l'affaiblissement du dollar canadien, qui viennent contrebalancer une importante récolte de soja aux États-Unis. On suppose un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain pour la durée de 2022-2023.

Pour 2022-2023, la production mondiale d'oléagineux est prévue à 642 millions de tonnes par le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), soit une baisse de 2 millions de tonnes par rapport au mois passé, mais une hausse de 35 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. La production américaine de soja est projetée à 4,28 milliards de boisseaux, soit 4 % de moins que l'an dernier, constituant une légère diminution des réserves américaines de soja. Les exportations de soja américain devraient s'établir à 1,99 milliard de

boisseaux alors que le volume de trituration intérieure devrait augmenter à 2,25 milliards de boisseaux. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour passer à 0,21 milliard de boisseaux, contre 0,27 milliard de boisseaux en 2021-2022 et 0,48 milliard de boisseaux en moyenne quinquennale. L'USDA prévoit que le prix du soja à la ferme augmentera légèrement par rapport au mois dernier, à 14 \$ US/boisseau, contre 13,3 \$ US/boisseau en 2021-2022.

Pour 2023-2024, la superficie plantée en soja devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,28 millions d'hectares, créant ainsi une superficie récoltée de 2,27 millions d'hectares. Le rendement tendanciel de 3 t/ha est prévu en supposant une température et une humidité du sol normales dans la prochaine campagne agricole. La production devrait augmenter de 0,23 million de tonnes par rapport à l'année dernière, pour atteindre 6,77 millions de tonnes, et de 0,22 million de tonnes par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre globale de soja devrait augmenter de 4 % pour atteindre

7,52 millions de tonnes.

La consommation intérieure totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse de la consommation fourragère, des déchets et des impuretés, le volume de trituration restant stable à 1,9 million de tonnes. Les exportations devraient augmenter à 4,7 millions de tonnes, soit 0,3 million de tonnes de plus qu'en 2022-2023 et 0,19 million de tonnes de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de report devraient augmenter pour atteindre 0,4 million de tonnes, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 6 %. Le prix moyen simple du soja à Chatham devrait baisser de 40 dollars par tonne, pour atteindre 670 dollars par tonne, soit 106 dollars par tonne de plus que la moyenne quinquennale de 564 dollars par tonne.

Chris Beckman: Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, les exportations canadiennes de pois secs pour la période d'août à novembre s'établissaient à 1,1 million de tonnes, soit 15 % de plus qu'à la même période l'an dernier. La Chine a importé la plus grande partie jusqu'à présent, soit 0,63 million de tonnes. Le principal marché d'exportation, après la Chine, est le Bangladesh, à 0,18 million de tonnes. Les exportations totales de pois secs canadiens pour la campagne agricole devraient augmenter de plus de 31 % pour atteindre 2,5 millions de tonnes en raison de l'augmentation de l'offre canadienne.

L'offre canadienne de pois secs devrait augmenter de 35 %, car la hausse de la production est partiellement compensée par une baisse des stocks d'ouverture. Compte tenu de l'augmentation de l'offre, les stocks de report devraient augmenter et peser sur les prix tout au long de 2022-2023. Le prix moyen devrait tomber de près de 22 % par rapport à 2021-2022, à 460 \$/tonne, en raison de la baisse du prix de tous les types de pois secs. Le prix des pois verts devrait conserver une prime de 25 \$/tonne par rapport aux pois jaunes dans la campagne agricole, comparativement à un rabais de 60 \$/tonne que les pois verts avaient l'an dernier par rapport aux pois jaunes.

L'USDA estime la production américaine de pois secs à 0,69 million de tonnes, soit une hausse de 77 % par rapport à 2021-2022. Cette situation était attribuable en grande partie à la hausse du rendement. Par conséquent, les exportations canadiennes de pois secs aux États-Unis devraient s'élever à 0,3 million de tonnes en 2022-2023, moins que l'an dernier.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait chuter par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 1,3 million d'hectares, vu le bon rendement par rapport à d'autres cultures. La production devrait chuter de 5 %, à 3,25 millions de tonnes, en supposant des rendements tendanciels. On prévoit une légère hausse de l'offre à 3,9 millions de tonnes en raison de la hausse des stocks en début de campagne. Puisqu'on s'attend à une légère hausse de l'offre exportable, les exportations devraient être

supérieures à celles de 2022-2023, et les stocks de report devraient rester stables. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, en raison des prix plus bas des pois secs et de l'offre mondiale accrue.

Lentilles

En 2022-2023, les exportations canadiennes de lentilles ont totalisé 0,84 million de tonnes pour la période d'août à novembre, soit 28 % de plus que la même période en 2021-2022. L'Inde en a importé la plus grande partie à ce jour, soit 0,2 million de tonnes. Le principal marché d'exportation après l'Inde est la Turquie, suivie des Émirats arabes unis. Les exportations canadiennes de lentilles devraient fortement augmenter pour atteindre 2,3 millions de tonnes. On estime que l'offre de lentilles au Canada est supérieure de plus de 0,5 million de tonnes à ce qu'elle était l'année dernière, la baisse des stocks d'ouverture compensant partiellement la hausse de la production. L'offre étant nettement plus importante et les exportations étant en hausse, cela devrait aboutir à une diminution des stocks de report à la fin de la campagne agricole 2022-2023.

Le prix moyen global devrait chuter de 18 % par rapport à l'an dernier et atteindre 800 \$/tonne. À la baisse du prix de tous les types de lentilles, à l'exception des types verts français, s'ajoute une répartition des grades supérieure à la moyenne. Les rabais sur les grades inférieurs ont donc été moindres dans tous les types de lentilles. Le prix des grosses lentilles vertes n° 1 devrait conserver une prime de 330 \$/tonne au-dessus du prix des lentilles rouges n° 1 au cours de la campagne agricole, comparativement à 325 \$/tonne en 2021-2022.

La production de lentilles aux États-Unis est estimée à 249 000 tonnes, en hausse de 66 % par rapport à l'an dernier. Les exportations de lentilles canadiennes aux États-Unis en 2022-2023 devraient donc s'élever à 75 000 tonnes, en baisse par rapport à l'an dernier.

En ce qui concerne 2023-2024, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer légèrement pour s'établir à 1,73 million d'hectares. La production devrait augmenter de 15 % pour atteindre

2,65 millions de tonnes. Les stocks d'ouverture étant en baisse, l'offre ne devrait augmenter que de 0,2 million de tonnes pour atteindre 2,8 millions de tonnes. Les exportations devraient rester inchangées par rapport à 2022-2023, à 2,3 millions de tonnes, avec une offre exportable légèrement supérieure. Les stocks de report devraient augmenter pour atteindre 250 000 tonnes. Puisque l'on suppose un retour à une répartition moyenne des grades et des rabais selon les grades, le prix global des lentilles devrait chuter par rapport à 2022-2023.

Haricots secs

Pour 2022-2023, les exportations devraient rester les mêmes que l'an dernier. L'Union européenne et les États-Unis devraient demeurer les principaux marchés des haricots secs canadiens, et de plus petits volumes seront exportés au Japon et au Mexique. Malgré la réduction de l'offre, les stocks de report devraient être moins élevés que l'an dernier, car les exportations resteront les mêmes. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait baisser de 2 %, à 1 180 \$/tonne, à cause de la hausse de la production et de l'offre en Amérique du Nord.

L'USDA évalue la production américaine de haricots secs (excluant les pois chiches) à 1,17 million de tonnes, soit une hausse de 14 % par rapport à 2021-2022. La production américaine de haricots secs a augmenté pour tous les types de haricots. Cette tendance devrait continuer d'exercer une pression sur le prix des haricots secs canadiens en 2022-2023.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée devrait rester inchangée en raison de l'abondance des stocks de report et des rendements potentiels favorables pour d'autres cultures, notamment le soja et le maïs. La production devrait diminuer légèrement pour atteindre 0,29 million de tonnes, malgré la constance de la superficie, mais on s'attend à baisser du rendement, notamment au Manitoba. L'offre devrait chuter pour s'établir à 0,51 million de tonnes. Les exportations et les stocks de report devraient également être inférieurs à ceux de 2022-2023. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être plus bas que l'an dernier en raison de la hausse prévue de l'offre nord-américaine.

Pois chiches

Pour 2022-2023, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et s'établir à 195 000 tonnes. Les É.-U., l'UE et le Pakistan ont été les principaux débouchés pour les pois chiches canadiens jusqu'à ce jour. Les stocks de report devraient baisser à près de la moitié de ce qu'ils étaient l'an dernier. Le prix moyen devrait augmenter à un niveau record de 1 045 \$/tonne, en raison de la forte demande mondiale et de la baisse des stocks de report.

Selon les estimations de l'USDA, la production de pois chiches américains devrait augmenter pour atteindre 166 000 tonnes, soit une hausse de 28 % par rapport à 2021-2022, grâce à des rendements plus élevés.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter par rapport à 2022-2023, car on s'attend à de bons rendements par rapport aux cultures concurrentes. Puisqu'on s'attend à un retour aux rendements tendanciels, la production devrait fortement grimper à 170 000 tonnes. L'offre devrait diminuer de 12 % par rapport à l'an dernier, car la hausse de la production est plus que contrebalancée par la baisse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient être moindres que l'année précédente et on s'attend à une augmentation des stocks de report. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023, car on s'attend à une hausse de l'offre mondiale.

Graines de moutarde

Pour 2022-2023, les exportations devraient légèrement augmenter par rapport à 2021-2022 et s'établir à 110 000 tonnes, mais les stocks de report devraient augmenter à cause de la hausse de l'offre. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux marchés pour les graines de moutarde canadiennes. Compte tenu de l'augmentation des stocks due à l'augmentation de l'offre exportable, le prix moyen devrait chuter de 12 % par rapport aux prix observés en 2021-2022, pour s'établir à 2 525 \$/tonne.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée devrait accuser une baisse à cause de la chute des rendements par rapport à l'an précédent. La production devrait augmenter pour s'élever à

170 000 tonnes à cause de attentes d'amélioration des rendements. L'offre devrait augmenter de 28 % en raison de la hausse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient monter pour atteindre 120 000 tonnes, et les stocks de report devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier. Le prix moyen devrait être nettement plus bas qu'en 2022-2023, mais se situer encore à un niveau historiquement élevé.

Graines à canaris

Pour 2022-2023, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année précédente. L'UE et le Mexique devraient être les principaux marchés d'exportation, suivis de plusieurs pays en Amérique du Sud. Les stocks de report devraient se contracter considérablement. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2021-2022 pour atteindre 900 \$/tonne.

Pour 2023-2024, la superficie ensemencée devrait être moindre que l'année précédente en raison du bon potentiel de rendement d'autres cultures. La production devrait augmenter de 7 % grâce à des rendements plus élevés. L'offre devrait baisser légèrement à cause de la faiblesse des stocks d'ouverture. Les exportations devraient moindres qu'en 2022-2023, tandis que l'offre et les stocks de report, qui avaient baissé, devraient augmenter légèrement. Le prix moyen devrait être plus bas que l'an dernier et se situer à 800 \$/tonne.

Graines de tournesol

Pour 2022-2023, les exportations devraient être légèrement supérieures à l'an dernier pour s'établir à 45 000 tonnes. Les stocks de report devraient augmenter pour atteindre 120 000 tonnes. Jusqu'ici, les États-Unis restent le principal marché d'exportation des graines de tournesol du Canada. Le prix moyen devrait reculer par rapport à 2021-2022, pour s'établir à 880 \$/tonne, surtout à cause de la chute du prix des types oléagineux cultivés au Canada cette année.

Selon les estimations de l'USDA, la production de graines de tournesol aux États-Unis a augmenté de 48 % pour atteindre 1,3 million de tonnes, grâce surtout à la hausse de la superficie cultivée et du rendement. On estime que la récolte américaine de graines de tournesol est constituée d'environ 1,2 million de tonnes de tournesol de type

oléagineux, beaucoup plus que l'an dernier. La production de tournesol de confiserie aux États-Unis a également augmenté cette année pour s'établir à 109 000 tonnes.

Pour 2022-2023, l'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol se situera à un niveau record de 64,4 millions de tonnes, soit légèrement plus que l'année précédente. Les exportations mondiales devraient augmenter de 38 % pour atteindre un record de 5,4 millions de tonnes, et la consommation intérieure devrait légèrement augmenter pour s'établir à 53,3 millions de tonnes. Les stocks de report mondiaux devraient diminuer de 29 % pour s'établir à 5,7 millions de tonnes.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait être supérieure à celle de 2022-2023, vu les bonnes perspectives de rendement par rapport à d'autres cultures concurrentes. La production devrait rester relativement stable, à 85 000 tonnes, si l'on suppose des rendements tendancielles. L'offre devrait être la même, à 240 000 tonnes. Les exportations devraient rester stables, à 45 000 tonnes, de même que les stocks de report. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2022-2023, de même que les prix des types oléagineux, mais les prix des types de confiserie ne devraient pas changer au Canada.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 janvier, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Ren-	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée	dement t/ha		(b)	Offre totale						
--- milliers d'hectares ---												
Blé dur												
2021-2022	2 319	2 233	1,36	3 038	8	3 859	2 716	208	124	565	579	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 047	4 800	200	334	747	500	450
2023-2024p	2 296	2 250	2,42	5 447	25	5 972	4 400	200	358	772	800	425
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 133	6 960	2,77	19 258	153	24 551	12 412	3 258	4 974	9 045	3 095	447
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 575	19 100	3 200	4 265	8 275	4 200	420
2023-2024p	8 163	8 000	3,61	28 880	100	33 180	19 600	3 200	4 705	8 680	4 900	410
Tous blés												
2021-2022	9 453	9 193	2,43	22 296	161	28 411	15 128	3 466	5 099	9 610	3 673	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 622	23 900	3 400	4 598	9 022	4 700	
2023-2024p	10 459	10 250	3,35	34 327	125	39 152	24 000	3 400	5 063	9 452	5 700	
Orge												
2021-2022	3 362	3 007	2,31	6 959	228	7 897	2 603	284	4 262	4 790	504	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	60	10 551	3 670	318	5 383	5 981	900	400
2023-2024p	3 000	2 733	3,65	9 974	60	10 934	3 400	318	5 936	6 534	1 000	360
Maïs												
2021-2022	1 413	1 391	10,06	13 984	6 201	22 354	1 737	5 797	12 058	17 871	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 000	19 284	1 750	5 500	9 619	15 134	2 400	320
2023-2024p	1 449	1 418	9,76	13 845	2 200	18 445	1 650	5 500	9 079	14 595	2 200	290
Avoine												
2021-2022	1 449	1 176	2,39	2 808	25	3 490	2 302	99	637	870	318	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	15	5 559	2 850	120	1 313	1 559	1 150	365
2023-2024p	1 238	1 030	3,51	3 611	15	4 776	2 750	120	1 180	1 426	600	345
Seigle												
2021-2022	246	147	3,22	473	1	565	151	26	258	304	109	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	631	170	39	237	296	165	270
2023-2024p	189	108	3,14	339	2	506	165	39	202	261	80	260
Céréales mélangées												
2021-2022	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	138	67	2,66	178	0	178	0	0	178	178	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 603	5 785	4,22	24 387	6 455	34 469	6 793	6 206	17 378	24 000	3 676	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 077	36 228	8 440	5 977	16 754	23 173	4 615	
2023-2024p	6 014	5 357	5,22	27 948	2 277	34 839	7 965	5 977	16 575	22 994	3 880	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 757	105	15 638	5 268	8 555	878	9 496	875	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 148	8 600	9 500	197	9 748	800	910
2023-2024p	8 800	8 710	2,12	18 500	100	19 400	8 800	9 500	199	9 750	850	875
Lin												
2021-2022	416	404	0,86	346	12	417	219	N/A	99	113	85	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	474	10	569	375	N/A	75	94	100	700
2023-2024p	350	344	1,45	500	10	610	400	N/A	61	80	130	675
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,94	6 272	560	7 125	4 281	1 858	468	2 547	298	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	400	7 241	4 400	1 900	391	2 491	350	710
2023-2024p	2 280	2 272	2,98	6 770	400	7 520	4 700	1 900	320	2 420	400	670
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 375	676	23 180	9 768	10 413	1 444	12 155	1 257	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 191	510	26 958	13 375	11 400	663	12 333	1 250	
2023-2024p	11 430	11 326	2,28	25 770	510	27 530	13 900	11 400	580	12 250	1 380	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 640	26 464	2,53	67 058	7 292	86 060	31 689	20 085	23 921	45 765	8 607	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 712	100 808	45 715	20 777	22 015	44 528	10 565	
2023-2024p	27 903	26 933	3,27	88 045	2 912	101 521	45 865	20 777	22 219	44 696	10 960	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 janvier, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
					(b)	Offre totale	(b)	métriques				
Pois sec												
2021-2022	1 546	1 491	1,51	2 258	29	2 845	1 909	551	385	16%	590	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	26	3 834	2 500	684	650	20%	460	
2023-2024p	1 300	1 270	2,56	3 250	30	3 930	2 600	680	650	20%	420	
Lentille												
2021-2022	1 742	1 716	0,94	1 606	51	2 096	1 600	271	224	12%	970	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 600	2 300	200	100	4%	800	
2023-2024p	1 730	1 705	1,55	2 650	75	2 825	2 300	275	250	10%	720	
Haricot sec												
2021-2022	177	171	2,26	386	75	571	327	79	165	41%	1 210	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	553	327	81	145	36%	1 180	
2023-2024p	120	115	2,55	293	75	513	300	78	135	36%	1 140	
Pois chiche												
2021-2022	75	74	1,04	76	30	382	176	59	147	63%	975	
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	320	195	60	65	26%	1 045	
2023-2024p	105	105	1,62	170	45	280	145	60	75	37%	1 025	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	5%	2 885	
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	110	17	50	39%	2 525	
2023-2024p	200	193	0,88	170	7	227	120	17	90	66%	1 870	
Graine à canaris												
2021-2022	124	123	1,05	129	0	202	173	8	21	12%	1 125	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	180	170	5	5	3%	900	
2023-2024p	115	114	1,49	170	0	175	160	5	10	6%	800	
Graine de tournesol												
2021-2022	41	40	2,03	82	37	235	42	75	118	102%	900	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	45	77	120	98%	880	
2023-2024p	40	39	2,18	85	35	240	45	75	120	100%	840	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 821	3 725	1,23	4 597	231	6 460	4 333	1 061	1 066			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 906	5 647	1 124	1 135			
2023-2024p	3 610	3 541	1,92	6 788	267	8 190	5 670	1 190	1 330			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-23